



Arteria va procéder à des études précliniques réglementaires dans le domaine de l'hyperlipidémie postprandiale après de très bons résultats initiaux

Arteria a identifié une molécule qui a montré une forte activité d'inhibition de l'absorption intestinale des lipides, ce qui en fait un candidat de choix pour la lutte contre la dyslipidémie et les accidents cardiaques qui lui sont associés, notamment chez les diabétiques

Nîmes, le 19 octobre 2011 - Arteria annonce aujourd'hui les bons résultats des études précliniques non-réglementaires de sa molécule AP-5258, un inhibiteur du récepteur CD36, ainsi que son intention de lancer les études réglementaires. Cet inhibiteur a montré lors des tests précliniques *in vivo* une forte activité intestinale, en bloquant le transfert des triglycérides post-prandiaux, avec un effet dose très significatif. Cette molécule, active par voie orale, pourrait permettre de réduire l'hypertriglycéridémie postprandiale et de protéger les patients contre la dyslipidémie diabétique.

Les triglycérides plasmatiques post-prandiaux, qui apparaissent après une prise alimentaire, sont reconnus aujourd'hui pour être un des marqueurs statistiques puissants des accidents cardiaques, notamment chez les femmes diabétiques. La prévalence des maladies coronaires atteint 19,2% chez les patients qui cumulent hyperglycémie (trop de sucres) et hypertriglycéridémie (trop de lipides). L'arsenal thérapeutique des médecins dans ce domaine est peu étendu : les médicaments déjà sur le marché sont peu nombreux (fibrates et ezetimibe) et sont aujourd'hui controversés (effets secondaires et peu ou pas d'activité). Les médicaments en développement avancé sont destinés à des cibles anciennes, et peuvent avoir des effets secondaires importants, notamment sur le foie.

Une nouvelle cible thérapeutique prometteuse a récemment émergé : le récepteur CD36. La recherche fondamentale a démontré que l'expression du récepteur CD36 est liée à des maladies métaboliques comme le diabète de type 2 ou l'athérogénèse. Arteria est l'une des seules sociétés au monde à avoir une molécule ciblant le récepteur CD36, qui soit active par voie orale, non toxique, et à un stade de développement aussi avancé.

«Les résultats de la pharmacologie animale et des tests de toxicité de notre molécule AP-5258 sont très prometteurs. Nous avons pu associer cette molécule à une cible, le récepteur CD36, identifier son mécanisme d'action et déterminer le paramètre biologique mesurable, les triglycérides post-prandiaux », indique le Pr. Gérard Marguerie, Directeur Scientifique d'Arteria. *« Le fait d'avoir identifié l'intestin comme le site d'action de la molécule va nous permettre de mettre en place un développement accéléré et simplifié. »*

Le diabète de type 2 concerne 230 millions de patients au niveau mondial (400 millions en 2025 selon l'OMS). Environ 40% de ces patients sont atteints de dyslipidémie, y compris l'hypertriglycéridémie. Il s'agit d'un marché qui pesait 9 milliards de dollars en 2009, avec un taux de croissance de 6% en 2016 (source : Global Market Research 2010)

« L'entrée en développement de cette molécule vient valider notre axe thérapeutique. Avec plusieurs autres entités identifiées et des moyens de découvrir de nouveaux produits sur cette cible, Arteria est bien positionnée dans le domaine des maladies métaboliques », indique Jean-Louis Falco, le PDG d'Arteria. « Nous sommes ouverts à des partenariats pour développer plus avant cette molécule, ainsi que d'autres entités brevetées issues de notre portefeuille de produits. »

A propos d'Arteria

Arteria est dédiée au développement de nouvelles molécules pour les patients atteints de maladies métaboliques et de diabète de type 2. La société cible principalement l'inhibition de la croissance et de l'instabilité de la plaque d'athérosclérose, la résistance à l'insuline, l'intolérance au glucose et la cardiomyopathie lipotoxique. Arteria complète des études précliniques sur une nouvelle série de produits, destinés à traiter les patients atteints de dyslipidémie athérogénique. D'autres molécules, qui ont une efficacité similaire pour prévenir la croissance de la plaque d'athérosclérose, ont été identifiées.

Arteria dispose d'une expertise en matière de système de criblage cellulaire à haut débit, basée sur la méthodologie du phénotype inverse, qui peut être appliquée à n'importe quelle librairie chimique pour l'identification de nouvelles molécules.

Arteria, créée en 2005, est installée à Nîmes et emploie 4 personnes. La société a levé 4,2 millions d'euros auprès d'investisseurs et 1,8 million d'euros auprès de l'OSEO et au titre du CIR depuis sa création. Elle travaille essentiellement en partenariat avec des centres d'excellence et des plateformes technologiques sélectionnés pour les besoins de ses programmes de développement.

Pour plus d'information : www.arteria-lab.com

Contact Presse et Analystes

Andrew Lloyd & Associates

Andrew Lloyd – Juliette dos Santos

Tel : +33 1 56 54 07 00

allo@ala.com - juliette@ala.com
